

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 centes

Autre " - - 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTRÉAL, SAMEDI, 11 DÉCEMBRE 1886

No 12

Guide du Duelliste Indélicat

Suite.

III

DES MOTIFS.

On pourrait considérer comme motifs à rencontre, la provocation et la voie de fait ; mais il s'agit ici des motifs à provocation, et c'est indispensable, car, supposez que vous ne vous trouviez jamais avec la personne qui vous gêne dans la vie, il devient difficile de l'obliger à se battre.

Il faut donc des motifs.

En voici un au hasard :

Une chose drôle, car il faut bien rire un peu dans cette vallée de misère !

Vous voyez venir de loin un bonhomme vêtu d'une confection de mauvais goût. Cela froisse vos sentiments d'homme distingué.

Vous cherchez un magasin de nouveauté voisin, ou la boutique d'un teinturier sur la route de ce grotesque. Vous vous mouchez dans l'étoffe qui se trouve à la porte, et vous vous retirez discrètement à quelques pas. Quand l'homme passe devant le magasin, vous le prenez par le bras, et vous lui dites d'un ton courroucé :

—Eh bien ! qu'est-ce que c'est donc que ces manières-là ?

—Quoi ? quelles manières ?... qu'est-ce qui vous prend ? Voulez-vous bien me lâcher ?

—Vous lâcher ! commencez d'abord par m'essayer ce que vous venez de faire là, dans ces rideaux.

—Moi !

—Allons ! assez de raisons, hein où je vous fais arrêter.

Le monde s'amasse, le teinturier sort, lui ou le marchand de nouveautés, peu importe, le monsieur hurle, on se giffle et... c'est une affaire dans le sac.

Je pourrais multiplier les exemples, mais je m'arrête, car cela finirait par avoir un côté froissant pour le public d'élite auquel je m'adresse.

IV

INSULTEUR ET INSULTÉ.

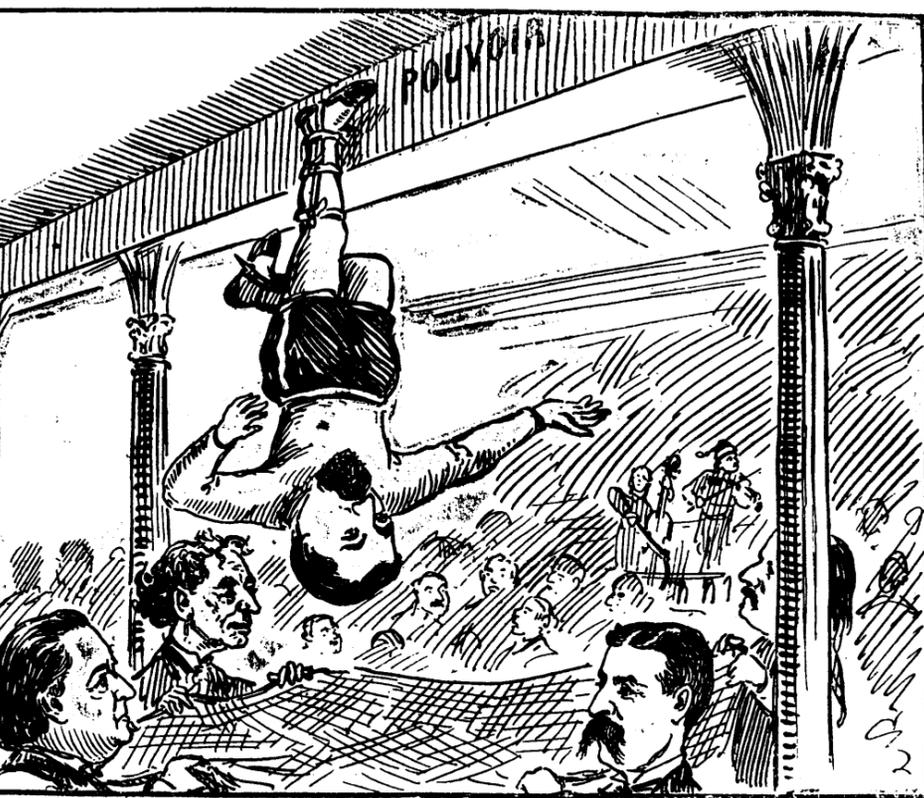
Lorsqu'on a l'intention d'en découdre, il n'est pas sans intérêts de se préparer le beau rôle, c'est-à-dire celui d'insulté, qui vous procure certains avantages ; vous choisissez votre armée vous avez des exigences que les témoins comprennent volontiers.

Chercher querelle aux autres et les provoquer ensuite est parfois difficile, mais le principal n'est pas d'être dans son droit, ce qu'il faut, c'est que la galerie soit de votre avis.

Si vous vous trouvez avec votre ennemi, profitez des moments où les autres personnes ne peuvent vous voir, pour lui rire au nez ; hausser les épaules en le regardant ou pour lui faire des signes d'une amabilité contestable.

Si on vous regarde, mais que vous soyez sûr de ne pas être entendu des autres personnes, passez près de votre homme et traitez-le de gnaf, de rétameur, de marchand de lunettes ou d'imbécile.

Ce monsieur vexé se mettra dès lors à



LE DIME MUSEUM A QUÉBEC

Le professeur Ross alias the Man Fly exécutera un tour de force sans précédent dans les annales du cirque. Il marchera au plafond de la salle la tête en bas. S'il tombe, il sera reçu dans un filet tendu pour le recevoir.

vos poursuites, et là, sans mesure, il vous dira des horreurs.

Soyez digne, prenez à témoins de tant de grossièretés les personnes présentes, et vous posant fièrement devant votre victime, dites-lui, en le toisant du haut en bas, ces mots sacramentels :

—Monsieur !... vous m'en rendrez raison.

Tout le monde vous approuvera, et le monsieur furieux se mettra encore plus dans son tort, en disant des sottises aux gens qui vous auront donné raison.

Ce qu'il faut surtout, c'est trouver n'importe comment l'occasion de dire le premier : Vous m'en rendrez raison.

Ça vous pose, on voit que vous êtes un rude lapin, et les gens aiment toujours mieux se mettre du côté du plus rude lapin, parce qu'ils se figurent volontiers que cela leur donne, à eux aussi, un petit air de ne pas avoir froid aux yeux.

Il faut néanmoins être prudent et ne pas pousser les choses à un point qui friserait l'insolence.

V

DU RENDEZ-VOUS.

La rencontre décidée entre vous et votre adversaire, vous choisissez vos témoins et vous songez à l'endroit où votre honneur doit être purifié.

Si vous êtes aperçu un peu tard que votre adversaire est un gaillard à poigne, le lieu étant bien arrêté dans votre pensée, vous pouvez faire avertir secrètement les gardes du bois, les gendarmes du lieu ou les sergents de ville, pour qu'ils

temps opportun afin d'éviter une effusion de sang toujours regrettable entre deux gaillards hommes.

Autrement, vous désignez à vos témoins l'endroit le plus rapproché de votre domicile, et le plus éloigné de la demeure du drôle qui vous agace.

Que ce monsieur vienne à pied, à cheval ou en voiture, un chemin long ne pourra jamais que lui causer un énervement, une lassitude, qui ne peut que nuire à son action.

VI

DE L'HEURE.

Si votre querelle a lieu dans une soirée, faites-la naître de bonne heure, et l'affaire est excellente ; suivez bien mon raisonnement :

Réglez tout de suite entre votre adversaire et vous l'heure et le lieu du rendez-vous ; soyez homme du monde, ne faites pas de tapage, c'est plus distingué. Il est bien entendu que vous avez guigné d'avance un ami dans cette soirée.

Vous prenez cet ami à part, et vous lui dites :

—Mon cher, cet homme a jugé à propos de m'insulter, j'ai dû lui répondre naturellement, car l'injure est de celles qui ne se pardonnent pas. J'ai sa carte, il a la mienne, tout est réglé, aucun arrangement n'est possible.

Tu ne me refuses pas d'être mon témoin, je compte sur toi, c'est pour demain matin.

L'ami a parfois—mettons souvent—un trac épouvantable, mais enfin, comme il ne

veut pas avoir l'air d'un homme qui prend l'honneur pour un tire-bouchon, il accepte.

Il est même rare, pour faire le tranche-montagne, qu'il n'ajoute pas : *Avec plaisir, cher ami.*

—Merci ! donc, je compte sur toi. Moi, je cours jusque chez... chose afin de le prévenir : il sera mon second.

En attendant, aie l'œil sur mon particulier ; ne le lâche pas, retiens-le par tous les moyens, jusqu'au jour s'il le faut, car il est capable de déguerpir.

Puis, vous penchant à l'oreille de votre ami, vous lui dites en confidence : C'est qu'il n'a pas l'air trempé comme nous autres, tu sais, je crois que c'est un *fou-nard*.

Ce nous flatte l'ami on ne saurait dire combien.

Là-dessus vous prenez votre chapeau ; au lieu de courir après... chose, vous lui faites remettre un mot par votre concierge, et vous vous couchez tranquillement, afin d'être frais et dispos, le lendemain.

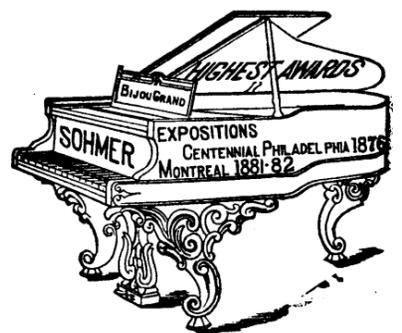
Pendant ce temps-là, l'autre s'éreinte.

à continuer.

Entre boulevardiers :

—Tu sais que j'épouse Mlle X... Elle est d'une laideur exagérée, j'en conviens ; mais cinq cent mille francs de dot... j'épouse les yeux fermés !

—Eh bien ! mon cher, ce que tu as de mieux à faire, c'est de ne plus jamais les ouvrir !



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.